

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 19 JUIN 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAIT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0,30 F

EDITORIAL

vive la lutte des noirs d'Afrique du Sud

Depuis trois jours des milliers de jeunes noirs d'Afrique-du-Sud manifestent et résistent à la répression policière dans les faubourgs de Johannesburg.

On compte plus de cinquante morts à l'heure où nous écrivons et des centaines de blessés.

Les émeutes se sont étendues à plusieurs autres villes de la république sud-africaine. Il faut signaler que dans les universités blanches des étudiants blancs sont eux aussi descendus dans les rues par solidarité avec les noirs.

La colère des jeunes noirs a éclaté à propos d'un problème d'enseignement, mais en fait c'est contre tout le système raciste, contre l'oppression dont est victime la population noire en Afrique-du-Sud que sont dirigées les émeutes de ces derniers jours.

L'Afrique-du-Sud est un état qui applique ouvertement le racisme. La population noire bien que majoritaire est tenue à l'écart de tous droits politiques et démocratiques, elle est dépossédée des meilleures terres et parquée dans des sortes de réserves. Les travailleurs noirs ont des salaires plusieurs fois inférieurs à ceux des blancs. Les écoles ne peuvent être fréquentées par les noirs et ceux-ci sont obligés de se contenter d'un enseignement au rabais donné dans des écoles spéciales, dont la plupart sont payantes. Les lieux publics au centre des villes sont interdits aux noirs. Toute la vie sociale, politique et économique est organisée en fonction de cet "apartheid".

La société capitaliste sud-africaine maintient cette situation parce qu'elle permet aux blancs de vivre en privilégiés, en exploitant encore plus qu'ailleurs des millions de travailleurs noirs. Les blancs d'Afrique-du-Sud ont en effet l'un des plus hauts niveaux de vie du monde. Et cela parce que pour chaque blanc il y a quelques esclaves noirs qui peinent pour leur donner leur vie de luxe.

Mais les blancs sont minoritaires en Afrique-du-Sud. On y compte 17 millions de noirs pour 4 millions de blancs.

Ceux-ci, par peur de voir la révolte des noirs les emporter un jour, ont édifié un puissant système de défense fondé sur une armée et une police puissamment armée des moyens les plus modernes. Moyens qui leur sont fournis d'ailleurs par des états impérialistes comme la France, qui est l'un des principaux fournisseurs d'armes de l'Afrique-du-Sud.

Mais malgré tous ces moyens, le pouvoir raciste et exploitateur qui est en

Suite page 2

GUADELOUPE

VERS UN MOUVEMENT D'ENSEMBLE DES TRAVAILLEURS DU COMMERCE?

Après plus d'une semaine de grève totale, les employés de Prisunic Desmarais ont accepté, depuis lundi, de reprendre le travail pour "faciliter les négociations".

Pourtant, au moment où nous écrivons, aucune satisfaction ne leur a été donnée. La direction fait trainer les choses en longueur et attend sans doute que la "température retombe".

Mais la reprise du travail ne signifie nullement que la colère soit tombée.

Les employés sont décidés à se remettre en grève s'ils n'obtiennent pas satisfaction pour la reprise de la caissière licenciée et sur les revendications qu'ils ont avancées au cours de la lutte. Ils réclament en particulier un salaire minimum de 1650F.

Mais ceux de Prisunic Desmarais ne sont pas isolés. Les employés des Prisunic de Pointe à Pitre et de Raizet eux aussi réclament des augmentations de salaires. Quant à ceux de Superette, après avoir élu leurs délégués du personnel, ils viennent de déposer un cahier de revendications sur le bureau du patron.

Depuis une dizaine d'années, le grand commerce s'est considérablement développé

en Guadeloupe. Les "grandes surfaces" distribuent toutes sortes d'articles depuis les punaises jusqu'aux légumes. Les prix pratiqués ne sont jamais contrôlés, ce qui leur permet de réaliser de super-profits.

Mais tout ce profit, ils le font aussi sur la sueur de centaines d'employés de commerce, en les obligeant à travailler dans des conditions déplorables et en leur donnant des salaires ridiculement bas.

Jusqu'à présent les patrons étouffaient le mécontentement des travailleurs en les empêchant de s'organiser, en faisant des menaces ou bien encore en distribuant quelques primes pour inciter à "mouchar-der".

Mais les employés en ont assez! Ils sont en train de prendre conscience qu'ils sont des centaines, dans les grands magasins, à être exploités de la même façon et veulent unifier leurs revendications.

Ils se rendent compte que la lutte qu'ils ont entamée sera dure et qu'il faudra bien plus que des négociations entreprise par entreprise pour faire céder les patrons. Dans cette lutte, ils auront intérêt à unir toutes leurs forces.

SAMEDI 26 JUIN

Le gala de COMBAT OUVRIER
une manifestation à ne pas manquer

Le 3ème gala annuel de Combat Ouvrier aura lieu dans une dizaine de jours à la Salle des Marins du Bas-du-Fort dans la nuit du samedi 26 au dimanche 27 juin.

Cette année encore, des dizaines d'artistes (musiciens, chanteurs, acteurs, conteurs, danseurs) accueilleront les sympathisants et amis de Combat Ouvrier.

Sans vouloir dresser une liste de tous ceux qui nous ont promis leur participation pour notre gala, citons cependant: le groupe Acacia, Anzala, Duverger conteur martiniquais, des diseurs et bien d'autres encore...

Après cette première partie artistique commencera le bal qui durera jusqu'à l'aube.

Pour ceux qui auront faim et soif, nos camarades du buffet se préparent d'ores et déjà à assurer les nombreuses commandes de brochettes, accras, boudin, poulet jus de fruits et autres boissons.

Enfin, une mini-librairie pour ceux qui voudront mieux connaître les idées que défend Combat Ouvrier, ou simplement acheter un bon livre qui plus tard les distraira ou leur fera connaître les joies ou les peines de notre peuple ou d'autres peuples de cette planète.

Pour tous ceux-là, voilà ce qu'est le gala de Combat Ouvrier. Et, bien au-delà, c'est l'occasion de réunir dans une ambiance fraternelle et détendue.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : M.E. ZOZOR
COMMISSION PARITAIRE N° 52 728
CORRESPONDANCE : G. BEAUJOUR
B.P. 224 P.A.P. B.P. 386 F.D.F.
RONEO DU JOURNAL ; P.A.P
6ème SUPPLEMENT AU MENSUEL N° 62

DEMANDEZ LE MENSUEL N° 62 A NOS DIFFUSEURS

EDITORIAL

suite

place en Afrique du Sud ne pourra empêcher les noirs d'arracher leur liberté. Pas plus que la puissance des Etats Unis ne leur a permis de mettre à genoux le peuple vietnamien, la puissance armée des racistes ne pourra arrêter la volonté de libération du peuple et des travailleurs noirs d'Afrique du Sud si ceux-ci décident de s'organiser, de s'armer et de combattre pour leur liberté et le respect de leur dignité.

Cela d'autant plus qu'au sein même de la communauté blanche s'élèvent des voix qui condamnent ce système raciste et cette oppression des noirs.

L'avenir n'appartient pas à ceux qui veulent maintenir un tel système mais bien à ceux qui aujourd'hui se dressent pour le condamner et le combattre comme c'est le cas à Johannesburg.

GROSSE-MONTAGNE

UN OUVRIER ECRASE SOUS UN CHARIOT.

La semaine dernière un très grave accident a encore eu lieu aux environs de l'usine Grosse-Montagne. Un travailleur conducteur d'engin a été écrasé sous un chariot rempli de cannes. Il fut transporté à l'hôpital dans un état très grave.

La liste des accidents du travail à l'usine Grosse-Montagne est particulièrement impressionnante. Les morts et les blessés se succèdent chaque année à un rythme accéléré.

Hayot et Simonnet les patrons se refusent toujours à organiser un système de sécurité tant au garage qu'à l'usine. Ces accidents ne sont pas le fait du hasard; ce sont des assassinats purs et simples.

Les capitalistes se moquent de la vie des travailleurs et pour eux, la justice se tait.

Aux travailleurs et au syndicat d'exiger un bon fonctionnement du comité d'hygiène et la sécurité pour obliger la direction capitaliste à ne plus jouer avec leur vie.

LE CHEF DE L'ETAT SYRIEN EN FRANCE

qui se ressemble s'assemble

Le président syrien Hafez el Assad est actuellement en visite officielle en France.

A l'heure où les troupes syriennes envahissent le Liban et répriment progressistes et Palestiniens, ce voyage prend une signification particulière.

C'est en fait pour se faire confirmer le soutien de la France et de l'impérialisme à l'intervention syrienne que El Assad s'est rendu à Paris.

Par la même, c'est aussi une façon d'intimider les autres pays arabes et de les obliger à s'incliner face à l'intervention.

L'homme fort du monde arabe, reçu et approuvé par les "grands", c'est un peu l'image de marque que le président syrien aimerait que l'on retienne de lui, mais de plus en plus il s'affirme comme un homme de main de l'impérialisme au

Moyent Orient.

Que le chef d'un état qui passait pour être progressiste se rende à Paris est significatif de ce qu'est réellement le régime nationaliste au pouvoir en Syrie.

Et c'est pour n'avoir pas dénoncé à temps des régimes de ce type au Moyen Orient que les combattants palestiniens sont aujourd'hui dans l'impasse; menacés d'extermination par les uns et les autres. C'est pour avoir laissé la direction de leurs luttes aux mains d'hommes comme Arafat, et autres, que les peuples de cette région voient leur avenir réglé non pas par eux-mêmes mais par l'impérialisme et par les grandes puissances à Paris, Londres, Washington, ou Moscou.

La leçon, les opprimés de cette partie du monde sauront sans nulle doute la tirer, mais ils auront payé bien cher.

GUADELOUPE

unifier les luttes

Grève à Shell, à Air France, dans le bâtiment, dans les grands magasins: depuis plusieurs jours, le mécontentement des travailleurs de secteurs importants semble s'exprimer au travers de tous ces mouvements.

Et, ce n'est pas étonnant quand on sait que les prix continuent à monter toujours aussi régulièrement et que le pouvoir d'achat des travailleurs baisse de façon vertigineuse.

Toutes ces grèves sont des luttes pour des augmentations de salaire et contre des licenciements abusifs. C'est dire que bon nombre de travailleurs sont décidés à défendre durement leurs emplois et leurs salaires.

Ce serait donc un moment favorable pour unifier ces mouvements et déclencher une offensive plus générale contre le patronat et les grandes administrations coloniales. Au lieu de

cela, les centrales syndicales adoptent la tactique entreprise par entreprise.

Aux travailleurs eux-mêmes de chercher à unifier leurs luttes. Des contacts peuvent être pris entre les différents secteurs en lutte, des meetings unitaires, des manifestations communes sont possibles, et bien d'autres choses encore. La dernière grève générale en Martinique nous montre qu'un mouvement unitaire et général peut remporter des succès.

Faire céder les patrons exige un mouvement puissant et large.

Beaucoup de travailleurs en sont déjà conscients.

GUADELOUPE

ARBITRAIRE POLICIER
à capesterre

Samedi 12 vers 15h, à Capesterre un incident relativement mineur opposait un chauffeur de transport en commun à un voyageur. Celui-ci est travailleur dans la banane à Capesterre. L'incident clos, il fut arrêté par un car de policier. Parmi ceux-ci, un policier remarquable par sa grosseur et son habitude de frapper les gens, le prit vilement à partie et le frappa brutalement. Conduit au commissariat de Capesterre, il fut roué de coups, toujours par ce même policier.

Tout ce la se fit sans explications et sans raisons apparentes. Ce travailleur fut tout aussi "inexplicablement" relâché et dut se faire soigné par un médecin.

Il semble que ce "gros" policier ait l'habitude de ce genre d'exercice. Il est des gens qui se différencient des voyoux que parce qu'ils portent l'uniforme.

En tout cas la population de Capesterre a intérêt à mettre un frein aux agissements de ce policier.

Car désormais on ne voit pas pourquoi ce voyou en uniforme ne s'en prendrait pas à n'importe qui dans la rue.

le petit train de Darboussier LA "VOIE" DU CRIME (9pe)

Le petit train de Darboussier a encore déraillé à la hauteur du magasin Superette Hibiscus, sur une partie de la route des Abymes. C'est un miracle qu'il n'y ait pas eu d'accident.

Cette année, s'il n'y a pas eu d'accidents mortels et de jambe coupée sous la "loco", les déraillements par contre ont été très fréquents et la catastrophe était chaque fois frôlée.

C'est un scandale: les rails disparaissent quelquefois sous des ordures, la voie n'est pas entretenue et les cannes qui la jonchent ne sont presque jamais enlevées. Quant aux passages à niveau, ils sont plutôt "folkloriques", quand ils existent, comme celui de Raizet, que n'importe quelle voiture folle peut aisément contourner. Quand l'avertisseur sonne, la loco est déjà sur la voie, quand il sonne trop loin, il n'est pas audible par le garde-barrière. C'en est comique, mais criminel à la

fois.

La police et les gendarmes savent bien tracasser les jeunes à mobylette et à vélo pour un rien, mais quand il s'agit de s'en prendre aux capitalistes usiniers pour exiger d'eux un système complet de sécurité sur la voie, là, il n'y a plus personne. Il faut bien protéger les profits de ces messieurs qui après avoir exploité jusqu'au sang le travailleur agricole, tuent, mutilent, détruisent des cases sur la "voie" sanglante du profit capitaliste.

Le petit train de Darboussier a causé assez de dégâts.

Que les municipalités des Abymes et de Pointe à Pitre entament une procédure pour régler le problème sérieux de sécurité urbaine qui se pose en obligeant ces messieurs de l'usine à prendre d'efficaces dispositions en la matière. Il en est grand temps!